

**C'EST ICI
QUE TOUT S'ACHEVE**

TAKEN 3

TAKEN 3



EUROPACORP
présente

LIAM
NEESON

TAKEN 3

REALISE PAR
OLIVIER
MEGATON

ECRIT PAR
LUC ROBERT MARK
BESSON & KAMEN

21 JANVIER 2015

TAKEN3-LEFILM.COM #TAK3N

DUREE : 1H47 - FORMAT: SCOPE - SON : 5.1 DOLBY - © 2014 EUROPACORP - M6 FILMS

DISTRIBUTION

EuropaCorp Distribution
La Cité du Cinéma
20, rue Ampère - 93413 Saint-Denis Cedex
Tél. : 01 55 99 50 00
www.europacorp.com

PRESSE FRANCE

AS Communication
Sandra Cornevaux - Audrey Le Pennec
8, rue Lincoln - 75008 Paris
Tél. : 01 47 23 00 02
sandracornevaux@ascommunication.fr
audreylepennec@ascommunication.fr

PRESSE ONLINE

CARTEL
Michaël Frouin - Léa Ribeyreix
52, boulevard Maiesherbes - 75008 Paris
Tél. : 06 65 18 17 27 / 06 76 56 77 09
michael.frouin@cartel-com.com
lea.ribeyreix@cartel-com.com

TAKEN 3



SYNOPSIS

L'ex-agent spécial Bryan Mills voit son retour à une vie tranquille bouleversé lorsqu'il est accusé à tort du meurtre de son ex-femme, chez lui, à Los Angeles. En fuite et traqué par l'inspecteur Dotzler, Mills va devoir employer ses compétences particulières une dernière fois pour trouver le véritable coupable, prouver son innocence et protéger la seule personne qui compte désormais pour lui - sa fille.



LES ORIGINES DU PROJET

OLIVIER MEGATON, RÉALISATEUR

« Le génie de la saga réside dans l'intrigue du premier *Taken*. Un homme tout ce qu'il y a de plus normal reçoit un appel de sa fille qui lui annonce qu'elle vient d'être enlevée et qu'elle est séquestrée à Paris. Personne n'avait jamais eu cette idée. Difficile de faire mieux, en termes de scénario, de narration ou d'intrigue... Donc, pour moi, *Taken 2* était un véritable challenge. »

« Puis un jour, Liam Neeson m'a appelé en m'annonçant qu'il avait eu vent d'un *Taken 3* et qu'il fallait que j'en parle

avec Luc Besson. Liam était au courant que je ne voulais pas rempiler. Mais, heureusement, je suis allé trouver Luc qui m'a fait part de son idée – à savoir que dans *Taken 3*, personne ne se fait enlever. J'ai tout de suite été emballé. Alors j'ai lu le scénario et j'ai bien dû admettre qu'il y avait là un challenge nouveau. Je suis donc revenu sur ma décision. »

« JE SUIS ALLÉ TROUVER LUC QUI M'A FAIT PART DE SON IDÉE – À SAVOIR QUE DANS TAKEN 3, PERSONNE NE SE FAIT ENLEVER. J'AI TOUT DE SUITE ÉTÉ EMBALLÉ »

OLIVIER MEGATON

« Le film a quelque chose de tout à fait original, dans sa forme. C'est une renaissance, sur le plan du style et de la réalisation. On y a ajouté des personnages. On s'est tous pleinement investis pour obtenir quelque chose de mieux, de plus surprenant et de totalement différent. »

LE SCÉNARIO

LIAM NEESON (BRYAN MILLS)

« J'étais très excité de revenir pour ce troisième film. J'avais quelques réserves au départ, car, que raconter de plus ? Bryan Mills ne pouvait tout de même pas se faire enlever sa fille une nouvelle fois. Sinon, il passerait vraiment pour un mauvais père. Mais Luc Besson a trouvé une intrigue intéressante. Même si elle revêt un caractère définitif. »

« Les intrigues sous-jacentes, dans les *Taken*, se doivent d'être solides. Nous n'avons jamais cherché à faire quoi que ce soit à l'excès, dans le simple but

d'exciter le public. L'action émane toujours d'une situation forte – situation qui concerne bien entendu Bryan Mills, défendant et protégeant sa famille contre vents et marées. Il y a ce socle d'une relation stable qui est en permanence mise à l'épreuve. Une fois que cette base est en place et que le public croit en cette charge d'amour – particulièrement entre le père et sa fille – on peut déplacer l'action n'importe où. »

OLIVIER MEGATON, RÉALISATEUR

« Combiner les éléments émotionnels et psychologiques avec les scènes d'action est un défi à la fois étrange

et difficile, surtout dans une saga comme celle-ci. Tout le monde réclame toujours plus d'action. *Taken 2* était semblable aux montagnes russes. On sautait dans son siège sans savoir où tout ça finirait. On a essayé de faire la même chose sur ce film. C'est une virée effrénée du début à la fin. Chaque minute est pimentée de curiosité, de surprise et de rythme. »

« Plus on a d'action, plus il faut préparer le spectateur. Surtout pour ces scènes spectaculaires. Il faut donc bâtir différemment les personnages. Plus on expose ses personnages au danger, plus on se doit de bien les

poser dès le début. C'est délicat parce que tout va en s'amplifiant. Et ce rythme en spirale s'inscrit également dans le développement émotionnel des personnages. On se trouve d'abord en présence d'une turbulence émotionnelle puis l'action éclate, telle un typhon. Et

les deux éléments se conjuguent. C'est un processus graduel, comme dans une recette de cuisine. On ajoute progressivement les ingrédients jusqu'à ce que le tout prenne la forme de ce typhon. Chaque instant doit être calibré. Quand l'action surgit, on ne la voit pas venir

parce qu'on est immergé dans un chaos émotionnel. Et soudain, on se retrouve plongé au cœur d'un chaos physique. C'est la formule de base pour ce film. »

LIAM NEESON / BRYAN MILLS

OLIVIER MEGATON, RÉALISATEUR

« Pour Bryan Mills, les enjeux sont bien plus élevés dans *Taken 3*. Dans le premier *Taken*, il était une sorte de robot. Il avait un seul objectif : sauver sa fille. Dans *Taken 2*, il devait sauver sa femme. Dans *Taken 3*, il est en danger à un autre niveau. Au début du film, il est dévasté par l'assassinat de son ex-femme. Ainsi, notre super agent se transforme tout à coup en quelqu'un de fragile, de normal. C'est beaucoup plus intéressant. Le public peut être en empathie avec un personnage vulnérable comme celui-ci, bien plus qu'avec un super-héros. »

« Les spectateurs s'identifient à Bryan Mills. Il incarne la figure du bon père de famille. Il mène une vie simple, habite dans un appartement simple... Les gens aiment ce genre de héros. Et il y a une forme de simplicité dans le jeu de Liam. C'est quelqu'un de très aimable. Les femmes

sont attirées par lui. Il est beau mais pas inaccessible. Il a cet accent irlandais un rien exotique. C'est à la fois le père et le mari idéal. Il nous fait nous sentir en sécurité. Je pense que c'est 50% du personnage. Les autres 50% sont sa détermination à protéger sa famille – il s'y jette corps et âme. Je pense que tout repose sur le fait que le public se sent protégé. »

« Il y a beaucoup d'action dans *Taken 3* – beaucoup plus que dans les deux précédents. Pourtant, au début du film, Bryan sort d'un gouffre émotionnel très profond. Mais ses «compétences» vont peu à peu refaire surface. On savait que Bryan était capable de se battre et qu'il était prêt à tuer quiconque menacerait sa famille. Mais ici, il est simplement aux prises avec ses propres démons. On découvre qu'il a toutes ces émotions en lui. On découvre à quel point il est secoué

par ce qui lui arrive. Ce sont des compétences humaines que Bryan acquiert dans ce film. On dit souvent que Bryan Mills est quelqu'un de froid et fermé. Eh bien là, c'est un nouveau Bryan Mills. Tout le monde va pleurer ! Parce que Liam vous fait pleurer. Les hommes comme les femmes. Et c'est une chose à laquelle on ne s'attend pas dans un film comme celui-là. »

LIAM NEESON (BRYAN MILLS)

« Bien que Bryan Mills ait des «compétences particulières», c'est aussi une sorte de monsieur Tout-le-monde. Les gens s'identifient totalement à son amour de la famille, à l'amour qu'il a pour sa fille. On ferait tout pour ses enfants et le public retrouve ça chez Bryan. Malgré ses erreurs, il n'en reste pas moins un père dévoué qui ferait n'importe quoi pour sa fille. Mais je pense que les gens apprécient aussi le fait qu'il rue dans le système et ne fasse confiance à personne au sein des autorités. Il se débrouille par ses propres moyens. Et s'il lui faut pour ça enfreindre la loi, il le fait. Les spectateurs admirent ça chez leurs héros. Ça les

**« LE PUBLIC PEUT ÊTRE EN EMPATHIE
AVEC UN PERSONNAGE VULNÉRABLE
COMME CELUI-CI, BIEN PLUS
QU'AVEC UN SUPER-HÉROS. »**

OLIVIER MEGATON



défole. C'est ça qui est formidable avec le cinéma ! »

« La famille, c'est tout pour Bryan. Il éprouve un immense sentiment de culpabilité lié au temps où sa fille était une enfant et qu'il était absent, en missions. Lenore, sa femme, ne cessait de le lui rappeler. C'est la raison pour laquelle tous deux ont fini par se séparer. Cette idée qu'il n'en a jamais fait assez pour être présent et représenter une figure stable pour sa fille est restée gravée dans son esprit. C'est ce qui l'anime vraiment. C'est en quelque sorte une quête pour devenir le père idéal. Il ne l'est évidemment pas et ne peut pas l'être. Aucun parent n'est parfait. »

« Bryan a des compétences qu'il a acquises à l'âge de dix-huit ou dix-neuf ans, après s'être engagé dans l'armée américaine. Puis il a été choisi pour intégrer les forces spéciales, où il a reçu l'entraînement rigoureux que suivent les Navy Seals et autres agents secrets. Donc, quand il passe dans ce mode, il devient en partie une machine. Ces compétences resurgissent parce qu'il en est tellement imprégné. Et quand il est lancé, c'est difficile de l'arrêter. C'est un peu comme le premier *Rambo*. Une fois qu'il amorce quelque chose, le personnage de Stallone s'y tient, parce que c'est comme ça qu'il a été entraîné au Vietnam. Bryan Mills est de la même trempe. »

FOREST WHITAKER (FRANK DOTZLER)

« Je n'avais encore jamais travaillé avec Liam Neeson.

Je n'ai en réalité qu'une scène avec lui – la scène finale, qui était très agréable à tourner. J'apprécie son travail et les films qu'il a faits. Je le trouve formidable dans cette série. Et j'étais enchanté d'avoir l'opportunité de tourner cette scène avec lui. »

MAGGIE GRACE (KIM MILLS)

« Liam est incroyable. Il occupe une place importante dans ma vie et m'a beaucoup influencée, pas seulement en tant qu'acteur mais également en tant que personne. On fait ces films depuis si longtemps, on a parcouru le monde ensemble... Je le considère comme un membre

de ma famille. C'est quelqu'un que j'aime vraiment et le père de cinéma que toute fille rêverait d'avoir. »

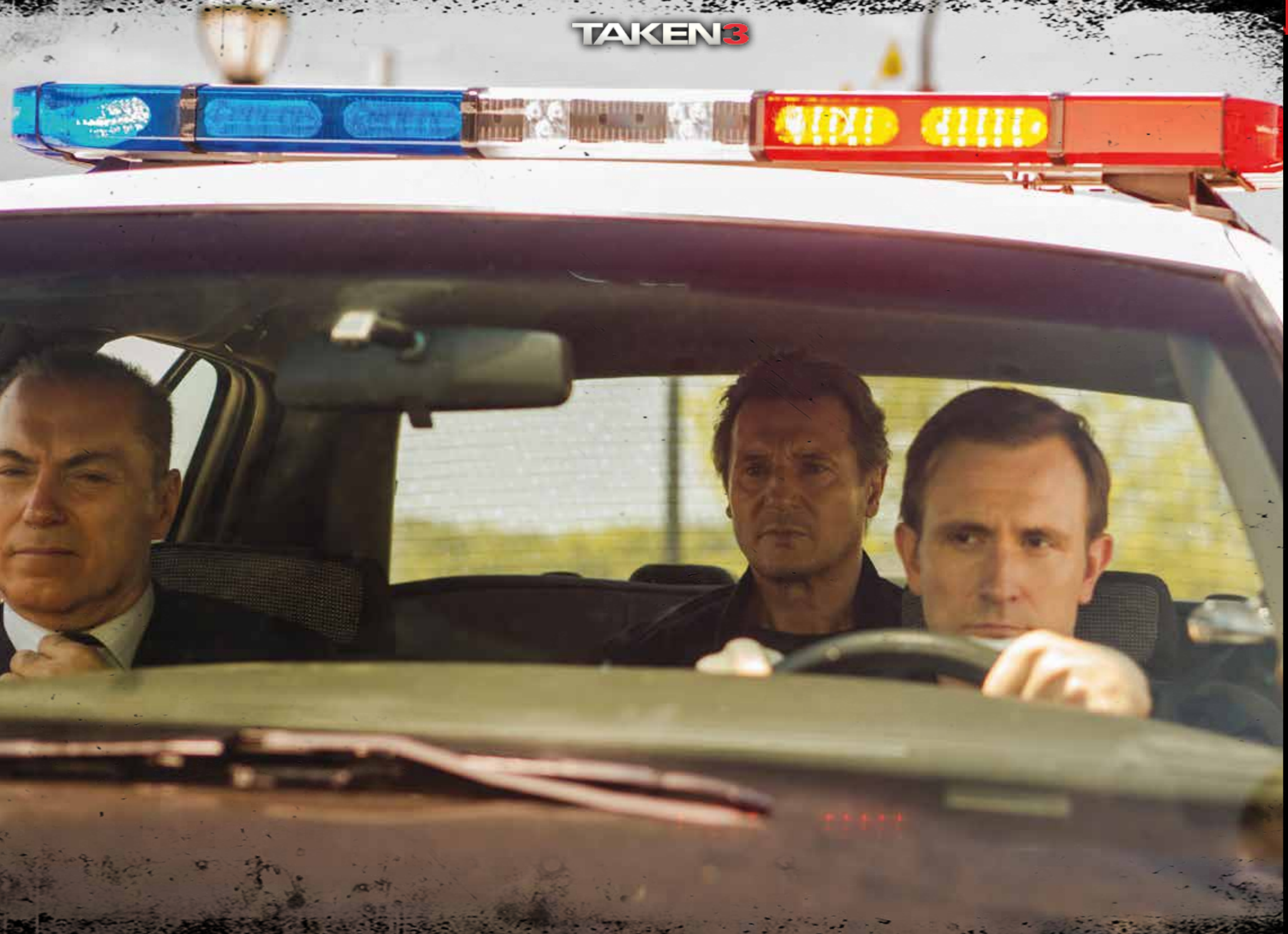
FAMKE JANSSEN (LENORE MILLS)

« Quand on m'a proposé de jouer le rôle de Lenore dans le premier *Taken*, je n'ai pas hésité une seconde. J'avais toujours rêvé de travailler avec Liam Neeson. J'ai toujours été une grande fan. »

« Liam est honnête et gentil. C'est un acteur incroyable, toujours présent à vos côtés. Je l'apprécie beaucoup en tant que personne et j'aime travailler avec lui. Il donne beaucoup. Il est tout simplement présent et c'est ce qu'on attend d'un partenaire. On ne peut rêver mieux. Et s'il est gentil, de surcroît, alors c'est un plus formidable. »

« Il y a beaucoup d'amour entre Bryan et Lenore. Pour une raison ou pour une autre, ça n'a pas fonctionné entre eux. Ça arrive souvent chez les couples qui se forment jeunes, en particulier quand ils ont un enfant très tôt... Puis chacun va vivre sa vie de son côté, on se détache. Mais de toute évidence eux deux ne se sont pas éloignés tant que ça. Ils ont leur fille. Et c'est vraiment agréable de voir que, dans ce film, il y a cette étincelle de romance, qu'on percevait déjà à la fin de *Taken 2*. Il y a un potentiel romantique incontestable entre ces deux personnages. Mais dans ce film, des événements viennent y mettre un terme. Cette porte est dorénavant close. »





FOREST WHITAKER / FRANK DOTZLER

OLIVIER MEGATON, RÉALISATEUR

« Autre nouveauté du film, c'est la présence de Forest Whitaker, qui interprète le rôle de l'inspecteur Frank Dotzler. On a ajouté un nouveau personnage en même temps qu'une autre performance remarquable. Dotzler mène une enquête policière. Et c'est nouveau parce qu'il n'y avait pas, à proprement parler, de policiers dans les deux premiers films. »

« Les *Taken* ont toujours été centrés sur cette famille. Introduire le personnage de Dotzler et lui créer un univers a changé la donne. Il ajoute une autre dimension au film, élève la logique de l'histoire initiale et apporte une nouvelle énergie à la narration. »

« Forest est un acteur incroyable. On ne pouvait imaginer qui que ce soit d'autre pour le rôle. Quand j'ai lu le scénario, j'ai immédiatement pensé à lui. C'était mon premier choix. Et Luc était totalement d'accord. C'était une évidence. Il est tout simplement parfait. »

FOREST WHITAKER (FRANK DOTZLER)

« Frank Dotzler est un inspecteur de police, à Los Angeles, à qui l'on confie les enquêtes les plus épineuses. On le met sur cette affaire de meurtre sur laquelle il va découvrir un monde inconnu, caché sous la surface. Frank Dotzler a l'expérience de son passé.

Lui-même vient d'une agence de renseignement. Donc, il reconnaît tout de suite les méthodes de Bryan. Pour lui, elles indiquent qu'il est un agent d'une quelconque organisation. Il va lui falloir trouver laquelle pour élucider le crime. »

« Il se demande pourquoi, si Bryan est un agent, il aurait laissé un couteau avec ses empreintes digitales. Pourquoi commettrait-il les erreurs d'un débutant ? Il a le sentiment que quelqu'un essaye de piéger Bryan. Et pour comprendre de qui il s'agit, il lui faut arrêter Bryan. C'est son seul indice. Mais Bryan a non seulement pris la fuite, mais il a aussi semé le chaos et occasionné bon nombre de dommages collatéraux. Donc, du point de vue du policier, il y a plusieurs choses qui coïncident, que Bryan ait ou non commis le meurtre. »

« J'aime beaucoup Frank Dotzler. Il embrasse l'expérience humaine dans son ensemble. Il se

soucie des gens, est curieux de la vie. Il aime qu'on le défie. C'est un homme très intelligent qui est en même temps capable d'aborder les choses avec une certaine humilité. Puis, il y a le mystère de qui est cet homme... Qui était-il avant ? Comment sait-il tout ça ? Comment parvient-il à comprendre ? D'où vient-il ? Il

est obsédé par son travail. Il est très joueur – il joue aux échecs, à l'awalé, à toutes sortes de jeux stratégiques. C'est la chose à laquelle il est vraiment doué. C'est amusant d'interpréter un personnage qui raisonne ainsi. »

« Frank sent assez vite quand quelque chose ne tourne pas rond. Il fonctionne à l'instinct. Je trouve que c'est une bonne chose. Quand on peut combiner l'intellect et l'instinct, ça donne un personnage intéressant qui peut vous amener là où vous n'êtes encore jamais allé. »

« LES TAKEN ONT TOUJOURS ÉTÉ CENTRÉS SUR CETTE FAMILLE. INTRODUIRE LE PERSONNAGE DE DOTZLER ET LUI CRÉER UN UNIVERS A CHANGÉ LA DONNE. IL AJOUTE UNE AUTRE DIMENSION AU FILM, ÉLÈVE LA LOGIQUE DE L'HISTOIRE INITIALE ET APPORTE UNE NOUVELLE ÉNERGIE À LA NARRATION. »

OLIVIER MEGATON

MAGGIE GRACE (KIM MILLS)

« Forest et moi avons été à l'affiche d'un même film, mais nous n'y avons pas de scènes ensemble. Donc,

TAKEN 3



j'étais très excitée de travailler avec lui sur celui-ci. C'est un acteur tellement respecté et quelqu'un de si chaleureux. Mais j'étais anxieuse. Même si, en définitive, il s'agit d'un film d'action. J'étais tellement excitée pour ma scène de dialogue avec Forest... On l'a finalement pliée en deux prises ! Et pendant les douze heures qui ont suivi, on a enchaîné sur des scènes d'action. Alors je me suis dit, « Ah, d'accord, c'est fait... ». Mais il a été formidable et j'ai tellement de respect pour lui, en tant qu'acteur. C'est une chance de l'avoir eu sur ce film. »

MAGGIE GRACE / KIM MILLS



OLIVIER MEGATON, RÉALISATEUR

« Maggie était très intimidée parce qu'elle apprécie vraiment le travail de Forest Whitaker. Donc, dans la réalité, elle était exactement dans le ton pour jouer la scène à l'université, quand Dotzler l'interroge. Elle était tellement sous pression que c'était facile de donner cette couleur à la scène. »

MAGGIE GRACE (KIM MILLS)

« Kim a grandi, Dieu merci ! On a tourné le premier film il y a huit ans. Donc, on a tous évolué. Les personnages n'évoluent pas toujours aussi vite. Mais Kim a eu plusieurs imprévus dans sa vie. Ça fait beaucoup de choses à gérer pour sa famille et ça rend Kim vulnérable à bien

des égards. Elle essaye de faire face à tout ça, sans avoir ni le temps ni l'espace. Beaucoup d'événements surviennent qui vont compliquer la situation. »

« L'émotion est généralement toujours disponible. Les circonstances, dans ce film, sont extrêmement tristes et faciles d'accès, du fait de l'importance des enjeux. J'essaye simplement de donner au réalisateur beaucoup d'options afin qu'il ait le choix au montage. »

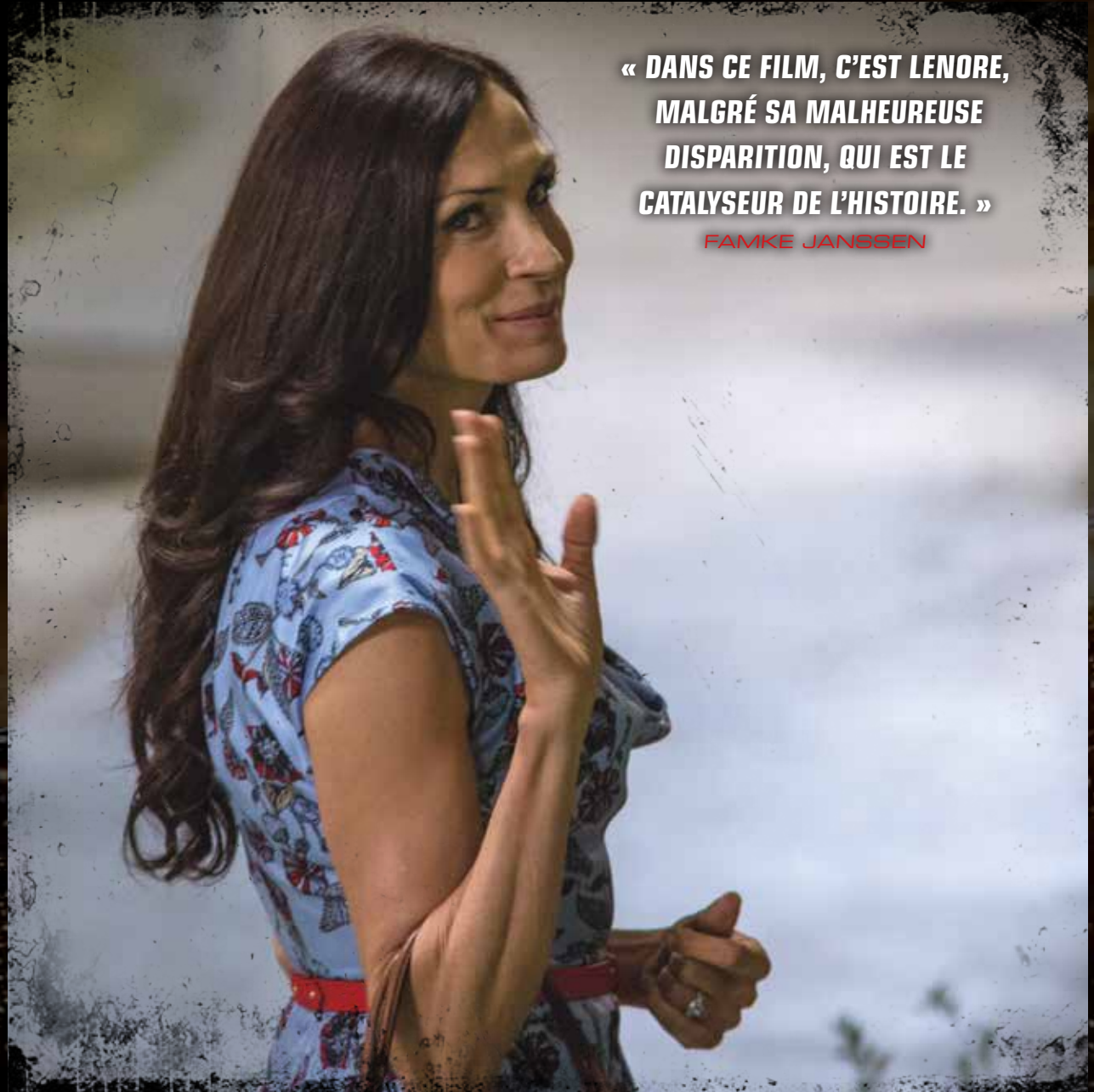
FAMKE JANSSEN (LENORE MILLS)

« Maggie est une grande actrice. Elle et Liam ont une relation merveilleuse dans le film. C'est vraiment la relation père-fille qui y est abordée. Kim a vécu avec sa mère pendant longtemps, mais ce n'est pas le sujet. L'accent est essentiellement mis sur l'histoire de Bryan qui va se battre pour sa fille et la protéger par tous les moyens possibles. »

FAMKE JANSSEN / LENORE MILLS

FAMKE JANSSEN (LENORE MILLS)

« Au début de *Taken 3*, on retrouve Lenore dans une période un peu sombre de sa relation avec son mari, Stuart, où elle essaye de trouver un moyen de s'en sortir. Elle est à nouveau attirée par son ex-mari, Bryan Mills. Bien sûr, Bryan est un homme bon et il lui dit que



« DANS CE FILM, C'EST LENORE, MALGRÉ SA MALHEUREUSE DISPARITION, QUI EST LE CATALYSEUR DE L'HISTOIRE. »

FAMKE JANSSEN

tout ça n'ira nulle part si elle ne quitte pas d'abord son mari. Puis soudain : plus de Lenore. Et toute l'histoire est en quelque sorte propulsée de l'avant, à essayer de comprendre ce qui est arrivé à Lenore et qui est responsable de sa mort. »

« Lenore n'avait pas grand-chose à faire dans le premier *Taken*. Je devais verser quelques larmes au début du film, quand on enlevait ma fille, puis je la retrouvais, fort heureusement, à la fin. Mais je n'avais rien à voir avec toute la partie action, à Paris. Dans *Taken 2*, c'est moi qui étais enlevée. Le plus important, à mes yeux, était de travailler avec Liam et de faire partie de ce qui est devenu une famille, comme c'est le cas quand on travaille avec une équipe sur plusieurs films. J'aime l'idée de réunir une équipe. Et dans ce film, c'est Lenore, malgré sa malheureuse disparition, qui est le catalyseur de l'histoire. »

DOUGRAY SCOTT / STUART ST JOHN

DOUGRAY SCOTT (STUART ST JOHN)

« Stuart est marié à Lenore et il est donc le beau-père de Kim. Lui et Lenore traversent une période difficile. Stuart va alors trouver Bryan pour lui demander de lui laisser un peu d'espace afin qu'il puisse travailler sur les problèmes de son couple. Puis Lenore est retrouvée



morte et la police ouvre une enquête. Voilà la situation de Stuart au début du film. Bien entendu, la police tente de trouver l'assassin de Lenore. Stuart est-il ou non un suspect ? Quelle est son implication ? Quoi qu'il en soit, il est clairement bouleversé par cet événement. »

« Stuart est un personnage que l'on peut interpréter avec sincérité. Ce qui est intéressant chez lui, c'est qu'il a tout de quelqu'un de normal. Même si c'est aussi un grand manipulateur. On sent parfois une froideur en lui. Je pense qu'il est pris entre le marteau et l'enclume. Et il prend une décision – pas nécessairement la bonne, mais il la prend. Mais il aime sa femme. Et le

traumatisme lié à sa perte est bien réel. »

FOREST WHITAKER (FRANK DOTZLER)

« Dougray Scott est un acteur qui s'implique énormément. Les scènes que nous avons tournées ensemble étaient très émouvantes. Dans la première, on mettait sa maison à sac, à la recherche d'indices. Et ça l'a vraiment secoué émotionnellement. Il est à fond dans son personnage. J'ai trouvé qu'il faisait du très bon travail. »

FAMKE JANSSEN (LENORE MILLS)

« Dougray Scott interprète mon mari, Stuart, dans le film. Lui et moi avons travaillé ensemble, ces deux dernières années, sur la série *Hemlock Grove*, pour Netflix. C'était amusant de le retrouver, parce qu'on est réellement très proches. Quand on travaille avec des partenaires avec lesquels on est censé avoir eu une relation de longue date dans un film, ça aide s'il y a une réalité qui peut donner vie à ça. Sa présence est un excellent apport au film. »

OLIVIER MEGATON / LE RÉALISATEUR

FOREST WHITAKER (FRANK DOTZLER)

« J'ai beaucoup aimé travailler avec Olivier Megaton. Il a un esprit très ouvert. Le plateau est imprégné de son énergie positive. Il est tellement immergé dans le processus. Non seulement il dirige les acteurs, mais il est aussi à la caméra. Donc, il y a cette intimité qui fait avancer les scènes de l'avant. Puis il est toujours à chercher à l'intérieur des scènes. Il essaye de capturer ces minuscules moments qui vont donner sa couleur émotionnelle à la scène. Donc, c'est une belle combinaison – cette passion, cette énergie, ce savoir-faire technique et cette sensibilité émotionnelle à la scène. »

MAGGIE GRACE (KIM MILLS)

« Olivier est un des réalisateurs avec qui je préfère travailler. Il marche uniquement au Coca Zero et à la détermination. Il ne mange ou ne dort pas pendant un tournage. C'est hallucinant ! »

« Olivier est infatigable et d'un grand soutien. Liam et moi avons été ravis d'apprendre qu'il réaliserait *Taken 3* parce qu'on s'était tous si bien entendus sur *Taken 2*. Il apporte une telle énergie à ses films. »

« Il filme sous tellement d'angles différents. Sa façon de penser est incroyablement visuelle. En tant qu'acteur, on réalise qu'il y a des caméras cachées un peu partout. Il y en a en haut des bâtiments, dans le réfrigérateur... Il couvre si bien les scènes et se donne tellement d'options. Il est aussi très pragmatique. Beaucoup de gens font les choses à la dernière minute, au jour le jour, en se contentant du minimum. Mais Olivier est plutôt du genre à dire, « Il nous reste vingt minutes, faisons quelques inserts ». Il est très organisé et n'a pas d'ego. Sur un projet comme celui-ci, où il y a tellement de choses à faire et parfois beaucoup de scènes d'émotion, c'est formidable de savoir qu'il est là en permanence pour vous. »

FAMKE JANSSEN (LENORE MILLS)

« Ce que j'apprécie chez Olivier, c'est qu'en plus d'être extrêmement à l'aise avec les scènes d'action, il travaille aussi très bien avec les acteurs. Ce n'est pas si fréquent chez les réalisateurs. Ils sont bons à l'un ou à l'autre,

mais la combinaison des deux est rare. Il comprend parfaitement comment fonctionnent les acteurs. Cette combinaison est importante pour ce type de films, où il faut avoir les deux à la fois. Les scènes d'action sont, bien sûr, ce pour quoi les films de ce genre sont connus et c'est ce qu'on attend d'eux. Mais pour peu qu'on se soucie un peu des personnages, ils ont parfois tendance à vite être creux. Donc, j'aime ce qu'apporte Olivier à ces films, en termes de direction d'acteurs. »

DOUGRAY SCOTT (STUART ST JOHN)

« Olivier a une façon très européenne de tourner. Il filme sans cesse. Il fait beaucoup de prises, peu importe le degré d'émotion contenu dans la scène. Il part du principe que ça fait partie de notre travail. Mais c'est quelqu'un de très agréable. Et on sent que chaque angle de prise de vue qu'il utilise figurera d'une manière ou d'une autre dans la scène. Avec certains réalisateurs, on a le sentiment qu'ils filment pour se couvrir, parce qu'ils ne sont pas sûrs de ce qu'ils veulent. Olivier sait exactement ce qu'il va utiliser. »

LA DIRECTION D'ACTEURS

OLIVIER MEGATON, RÉALISATEUR

« En tant que réalisateur, on crée un monde. Mais il vaut parfois mieux garder certaines informations pour soi.



On peut vite déborder un acteur avec trop de détails. La façon dont on relaie l'information peut façonner leur jeu et être le fruit d'autres récompenses. Tout dépend de l'acteur. Chaque acteur a son propre système, sa propre compréhension des scènes. Il n'y en a pas deux pareils. Donc, il faut savoir à qui on s'adresse et comprendre ce qui fonctionne pour lui. »

« C'est une question de confiance. Si les acteurs sentent que vous savez ce que vous faites, ils peuvent tout vous donner. »

« Quand on fait un film comme *Gravity*, par exemple, il y a tous ces défis techniques. Mes films, eux, sont plus organiques. Je suis très proche des acteurs. On travaille de concert. Je suis au cadre, à la caméra. Je suis toujours avec les acteurs. Je ne suis pas assis sur une chaise, penché sur un moniteur à me contenter de dire «Coupez !». Ils sentent ma présence. Ils sont donc plus en confiance et me donnent davantage. C'est ma façon de travailler. J'aime sentir mes acteurs, les observer. J'aime quand ils me regardent pendant une prise, juste pour s'assurer qu'ils sont sur la bonne voie. J'ai besoin de ça. Je ne pense pas que je ferais ce métier si je devais simplement être assis à regarder un moniteur. »

« À la fin du tournage, on m'a offert le fauteuil du réalisateur avec mon nom dessus, en guise de cadeau. C'était la première fois que je le voyais. Il était encore dans son emballage. Tout au long du tournage, qui a

duré trois mois, je ne me suis pas assis une seule fois dans ce fauteuil. C'est tout simplement ma nature. Je ne sais pas faire de films autrement. »

LE STYLE DU FILM

OLIVIER MEGATON, RÉALISATEUR

« Stylistiquement, tout est neuf sur ce film. Nous avons décidé de tourner en 35 mm anamorphique. Aujourd'hui, tout le monde veut tourner en numérique. On prétend que c'est moins cher. Certains disent même que c'est mieux, plus pratique. Mais pour ce film, j'ai décidé de revenir à quelque chose de plus organique et de tourner avec de la pellicule. Les films d'aujourd'hui perdent cet aspect organique. On a vraiment cherché à obtenir la

**« LE FILM SE DÉROULE
ENTIÈREMENT À LOS ANGELES.
DONC, LA LUMIÈRE ET LES DÉCORS
SONT TOTALEMENT DIFFÉRENTS
DES DEUX PREMIERS FILMS.
TOUT LE MONDE CONNAÎT CETTE
VILLE, MAIS LA VOIR À TRAVERS
UNE VISION ET UNE SENSIBILITÉ
FRANÇAISES EST UNE EXPÉRIENCE
TOTALEMENT DIFFÉRENTE. »**

OLIVIER MEGATON

meilleure qualité d'image possible. »

« Le film se déroule entièrement à Los Angeles. Donc, la lumière et les décors sont totalement différents des deux premiers films. Tout le monde connaît cette ville, mais la voir à travers une vision et une sensibilité françaises est une expérience totalement différente. On choisit des décors atypiques, on tourne différemment les cascades... »

« Nous avons cependant tourné aux États-Unis avec une équipe majoritairement américaine. J'ai emmené mon équipe de vingt-cinq Français, mais il y avait quotidiennement deux cent cinquante à trois cents personnes sur le plateau. L'équipe était donc à 90% américaine. »

FOREST WHITAKER (FRANK DOTZLER)

« Étant moi-même réalisateur, je m'efforce de ne pas mélanger les casquettes, mais je ne peux m'empêcher de remarquer le style d'Olivier Megaton, car il est unique – la manière dont il manie la caméra et a tant d'intimité avec son équipe et ses acteurs. Puis cette façon qu'il a d'utiliser le steadicam, la façon dont sa caméra va chercher, la façon dont il couvre les choses. Il a un style bien à lui. Et ça me donne à réfléchir. »

« Olivier travaille presque toujours avec deux caméras – la sienne plus le steadicam. Et la plupart du temps, il filme sans pied. Il est souvent lui-même à la caméra.



TAKEN 3



Il fait parfois des travellings, avec une Dolly skateboard ou un chariot. Il court vers les personnages ou s'en éloigne – beaucoup de choses dans ce genre. Parfois, l'opérateur steadicam est assis sur une sorte de dolly à se déplacer rapidement, l'air de rien. Les différentes techniques qu'utilise Olivier doivent rendre le montage excitant. »

MAGGIE GRACE (KIM MILLS)

« Les scènes d'action ont un aspect très réaliste. Elles n'ont rien de stylisé ni de clinquant. Elles semblent bien réelles, comme si les personnages faisaient de leur mieux, prenant des décisions en une fraction de seconde et réagissant aussitôt. »

« Le fait que le film tourne autour de Liam Neeson, qui a toujours cette contenance et ce sérieux, donne au film cette impression de réalisme. Le personnage de Liam donne tout ce qu'il peut, contrairement au héros d'action cool qui se contente de glisser à travers la vie. C'est un père, c'est un homme. Il craint parfois pour sa vie. Il y a des moments où il a peur, où il ne sait pas vraiment comment réagir. On sent que ça lui coûte beaucoup. »

« IL Y A DEUX GRANDES SCÈNES D'ACTION DANS LE FILM : LA POURSUITE DE VOITURES ET L'ACCIDENT D'AVION. »

OLIVIER MEGATON

LES SCÈNES D'ACTION

OLIVIER MEGATON, RÉALISATEUR

« Il y a deux grandes scènes d'action dans le film : la poursuite de voitures et l'accident d'avion. »

« Il y a une poursuite de voitures sur un freeway de Los Angeles, au milieu du film. Les routes, à Los Angeles, sont généralement larges de quatre ou cinq voies. Le plus compliqué était d'en trouver une sur laquelle nous pourrions tourner. J'aurais aimé filmer ça en Espagne, pour être plus proche de ma famille, mais il n'y a pas d'autoroutes à quatre ou cinq voies en Europe. Et bloquer la circulation d'un freeway, à Los Angeles, pour six à huit jours était impensable. »

« Mais miraculeusement, on en a trouvé un et les autorités locales ont accepté de fermer la circulation pour trois week-ends. »

« J'ai storyboardé les cascades puis, avec mon équipe, nous avons mis au point un mouvement très compliqué pour filmer un conteneur qui s'échappe de l'arrière d'un semi-remorque. Techniquement, on ne pouvait pas laisser tomber sur la route un conteneur de ce poids, qui aurait tout détruit. On a donc pris un vrai conteneur auquel on a fixé une roue géante à chaque extrémité. On l'a attaché à une grue avec des câbles d'acier et tiré

en avant, de façon à ce qu'il chavire sur les voitures. Puis on a effacé les roues en post-production. Au final, le public verra seulement le conteneur rouler sur les voitures. »

« La deuxième grande scène d'action se situe à la fin du film, quand une Porsche arrête un avion. La production voulait faire le tout en images de synthèse. Mais nous n'avions pas le temps. On a alors pensé à créer un modèle d'avion réel, mais ça coûtait trop cher. »

« On a finalement trouvé deux vieux avions identiques dont personne ne voulait plus. On les a complètement éviscérés. Il n'y avait ni gaz ni moteurs. C'était trop dangereux de faire bouger réellement l'avion, donc on a mis un camion à l'arrière pour le pousser. On a fait la cascade en direct, puis on a effacé le camion avec les effets spéciaux. On a utilisé deux avions et cinq Porsche et tourné le tout en trois jours et demi. C'était très concret, très organique. »

« Faire un film, c'est comme un puzzle ou un Rubik's Cube. Au début, on ne sait pas comment appréhender les choses. Il faut comprendre chaque détail de quasiment chaque plan. Si vous essayez d'être trop malin, ça devient trop complexe. Il faut donc chercher des solutions plus simples. Mais à la fin, tout s'emboîte. »

LIAM NEESON (BRYAN MILLS)

« Ces films contiennent beaucoup d'action. J'aime particulièrement les scènes de close combat. J'ai noué une relation très forte avec Mark Vanselow, le

coordinateur de mes combats et ma doublure cascades. On a maintenant fait quinze films ensemble. C'est extraordinaire de travailler sur les chorégraphies avec lui. Et il y avait une formidable équipe de cascadeurs sur le film. Ils étaient entièrement dévoués au projet et c'était franchement amusant de s'entraîner avec eux. »

ERIC KRESS,
LE DIRECTEUR DE
LA PHOTOGRAPHIE

OLIVIER MEGATON, RÉALISATEUR

« Je voulais travailler avec le directeur de la photo danois Eric Kress depuis quatre ans. J'ai vraiment aimé son travail sur la version originale de *Millenium*. Et je me suis dit que ce film était l'occasion rêvée. »

« J'ai adoré travailler avec lui parce qu'il a une façon très précise d'éclairer. C'est très difficile pour un directeur de la photo de tourner ce genre de film parce qu'on tourne des tonnes et des tonnes de film tous les jours. Il y a au moins trois caméras qui tournent en permanence. Sur une scène importante, on en a jusqu'à neuf ou dix qui tournent en même temps. Donc, c'est une grosse machine, au jour le jour. C'est difficile parce que le directeur de la photo cherche toujours à protéger l'image, le film, la vision esthétique très fragile d'un film. »

« Erik n'avait jamais rien fait de tel auparavant. Et je



TAKEN 3

pense qu'il a apporté quelque chose de différent au film – une qualité esthétique et une forme. Et il ne nous a jamais ralentis, ce qui est incroyable sur un film comme celui-ci. On ne peut pas laisser la lumière nous ralentir. Ça a été un travail énorme. Je serais ravi de retravailler avec lui. »

LUC BESSON PRODUCTEUR ET SCÉNARISTE

FAMKE JANSSEN (LENORE MILLS)

« Luc est si intelligent. Il a le doigt sur le pouls de notre époque. Il sait ce qui se passe dans le monde. Il sait comment obtenir tel film à tel moment, juste quand il faut. »
« Ce qui m'amuse toujours, c'est que les gens considèrent les *Taken* comme des films américains, alors qu'ils sont en réalité bien français. Pour *Taken 2*, nous avons tourné à Istanbul, à Paris, et les membres de l'équipe parlaient tout sauf anglais entre eux. Liam, bien sûr, est irlandais, je suis néerlandaise et Dougray est écossais – le casting est international. Pourtant, en les regardant, on a l'impression d'avoir affaire au film américain typique. Je trouve que c'est très intéressant que Luc, qui vit à Paris, qui a une sensibilité et un style de vie très français, fasse ces films qui semblent on ne peut plus américains. »

FOREST WHITAKER (FRANK DOTZLER)

« Quand je pense à Luc Besson, je pense au *Grand Bleu*. Ce film est très important pour moi. Je l'ai adoré. J'en ai parlé autour de moi pendant un an, après l'avoir vu. C'est comme ça que je connais Luc Besson. Je ne le connais pas personnellement. »

DOUGRAY SCOTT (STUART ST JOHN)

« Luc Besson est un formidable réalisateur et producteur. Il comprend parfaitement le genre. J'avais travaillé avec lui auparavant et il est très au parfum et tout à fait l'aise dans cet univers. Il a beaucoup d'expérience. Il sait ce qui fonctionne ou pas. Et il a évidemment beaucoup de foi et de confiance en Olivier. »

LE FILM

FOREST WHITAKER (FRANK DOTZLER)

« Le film fera faire une virée au public. Mais j'espère qu'ils verront – au cours de cette virée distrayante et passionnante – que la famille y demeure le noyau. Car dans tout ça, il est en fin de compte question de la femme de Bryan et de ce qui lui arrive. Il s'agit aussi de sa fille et de ce qui lui arrive ou pourrait lui arriver. »

FAMKE JANSSEN (LENORE MILLS)

« Avant tout, les *Taken*, sont des films de divertissement. Je souhaite que les gens s'embarquent dans l'aventure,

qu'ils s'amuse et qu'ils se régale de toutes ces scènes d'action spectaculaires. Mais je pense que le bonus, c'est cette notion de famille. Qu'est-ce que ça coûte de protéger sa famille et jusqu'où est-on prêts à aller pour ça ? Cette unité de la famille est vraiment la base des trois films. Il s'agit de cette petite équipe familiale, composée de trois personnes qui s'aiment tendrement, qui tentent de rester unies au milieu de cette agitation qui les poursuit sans cesse et de ce qu'elles sont prêtes à faire pour se protéger mutuellement. »

« JE PENSE QUE LE BONUS, C'EST CETTE NOTION DE FAMILLE. QU'EST-CE QUE ÇA COÛTE DE PROTÉGER SA FAMILLE ET JUSQU'OUÙ EST-ON PRÊTS À ALLER POUR ÇA ? »

FAMKE JANSSEN

DOUGRAY SCOTT (STUART ST JOHN)

« J'espère que les spectateurs garderont du film ce que j'en garde personnellement. J'espère qu'ils auront le frisson et qu'ils s'accrocheront à leur fauteuil. J'espère surtout qu'ils seront à la fois surpris et déconcertés par le dénouement. »

OLIVIER MEGATON

2012 **TAKEN 2**
2011 **COLOMBIANA**
2008 **LE TRANSPORTEUR 3**
2002 **LA SIRÈNE ROUGE**

LIAM NEESON

2014 **NON-STOP**
Réalisé par Jaume Collet-Serra
2012 **TAKEN 2**
Réalisé par Olivier Megaton
..... **BATMAN 3**
Réalisé par Christopher Nolan
..... **BATTLESHIP**
Réalisé par Peter Berg
2011 **SANS IDENTITE**
Réalisé par Jaume Collet-Serra
2010 **L'AGENCE TOUS RISQUES**
Réalisé par Joe Carnahan
..... **LE CHOC DES TITANS**
Réalisé par Louis Leterrier
2008 **TAKEN**
Réalisé par Pierre Morel
2005 **BATMAN BEGINS**
Réalisé par Christopher Nolan
..... **KINGDOM OF HEAVEN**
Réalisé par Ridley Scott
2003 **GANGS OF NEW YORK**
Réalisé par Martin Scorsese

FOREST WHITAKER

2013 **LE MAJORDOME**
Réalisé par Lee Daniels
2008 **ANGLES D'ATTAQUE**
Réalisé par Pete Travis
..... **AU BOUT DE LA NUIT**
Réalisé par David Ayer
2003 **PHONE GAME**
Réalisé par Joel Schumacher
2002 **PANIC ROOM**
Réalisé par David Fincher
1999 **GHOST DOG, LA VOIE DU SAMOURAI**
Réalisé par Jim Jarmusch
1995 **SMOKE**
Réalisé par Paul Auster & Wayne Wang

FAMKE JANSSEN

2013 **WOLVERINE : LE COMBAT DE L'IMMORTEL**
Réalisé par James Mangold
..... **HANSEL & GRETEL**
Réalisé par Tommy Wirkola
2012 **TAKEN 2**
Réalisé par Olivier Megaton
2008 **TAKEN**
Réalisé par Pierre Morel
2006 **X-MEN L'AFFRONTEMENT FINAL**
Réalisé par Brett Ratner
2003 **X-MEN 2**
Réalisé par Bryan Singer

2000 **X-MEN**
Réalisé par ryan Singer

1999 **THE FACULTY**
Réalisé par Robert Rodriguez

MAGGIE GRACE

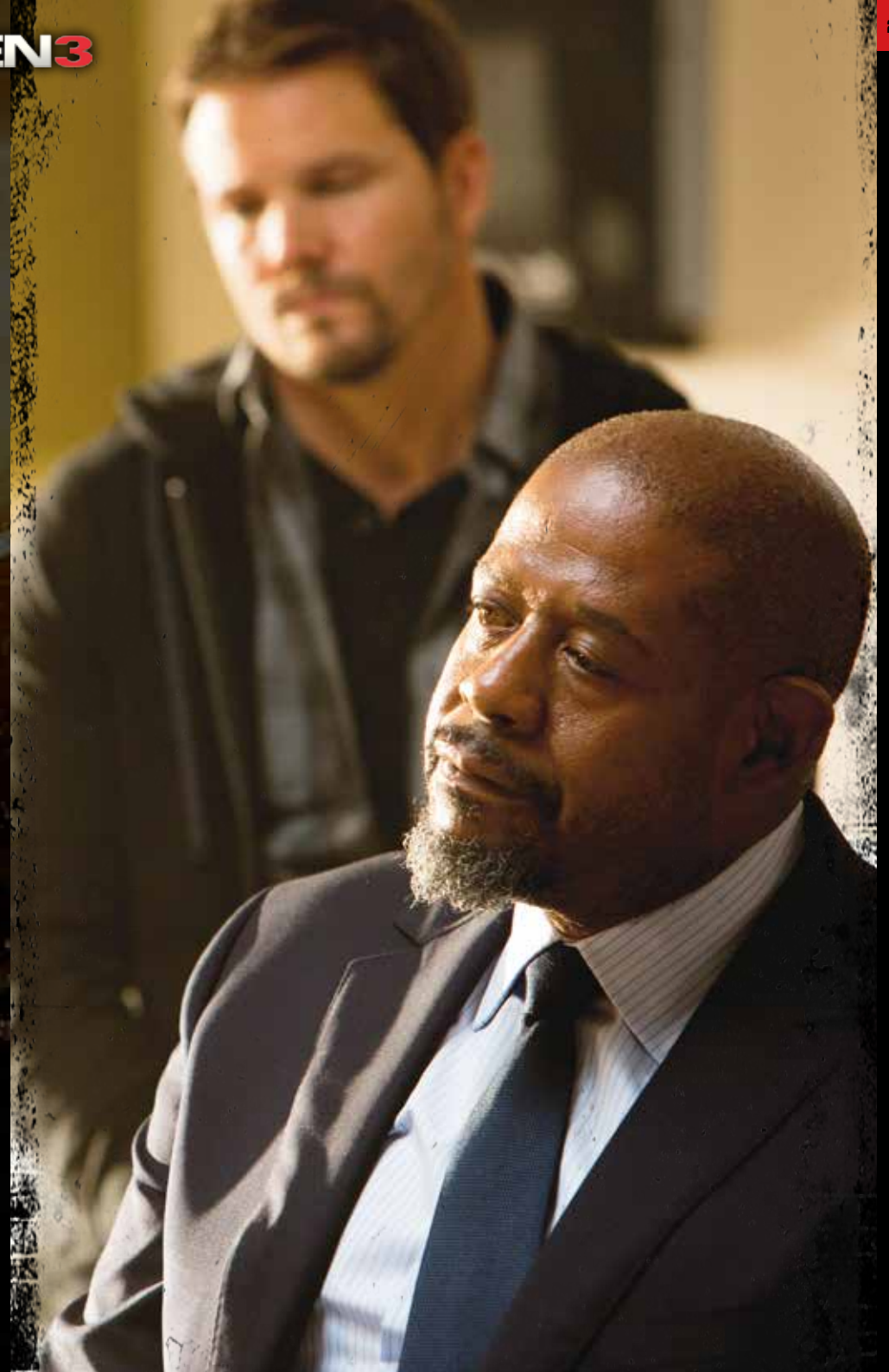
2012 **TWILIGHT - CHAPITRE 5 : REVELATION DEUXIEME PARTIE**
Réalisé par Bill Condon

..... **TAKEN 2**
Réalisé par Olivier Megaton

..... **LOCK OUT**
Réalisé par James Mather & Stephen St. Leger

2010 **NIGHT AND DAY**
Réalisé par James Mangold

2008 **TAKEN**
Réalisé par Pierre Morel



LISTE ARTISTIQUE

BRYAN MILLS **LIAM NEESON**
 FRANK DOTZLER..... **FOREST WHITAKER**
 LENORE ST JOHN..... **FAMKE JANSSEN**
 KIM MILLS **MAGGIE GRACE**
 STUART ST JOHN..... **DOUGRAY SCOTT**
 OLEG MALANKOV..... **SAM SPRUELL**
 SAM GILROY..... **LELAND ORSER**



LISTE TECHNIQUE

REALISATION **OLIVIER MEGATON**
 SCENARIO ET DIALOGUES..... **LUC BESSON & ROBERT MARK KAMEN**
 IMAGE **ERIC KRESS**
 DECORS **SEBASTIEN INIZAN**
 COSTUMES **OLIVIER BERIOT**
 CASTING US **JOHN PAPSIDERA**
 ASSISTANT MISE EN SCENE **LUDOVIC BERNARD**
 MUSIQUE ORIGINALE **NATHANIEL MECHALY**
 MONTAGE **AUDREY SIMONAUD & NICOLAS TREMBASIEWICZ**
 SON **STEPHANE BUCHER**
 MONTAGE SON **FREDERIC DUBOIS & CAPUCINE COURAU**
 MIXAGE..... **DEAN HUMPHREYS**
 DIRECTION DE PRODUCTION **HENRI DENEUBOURG**
 DIRECTION DE POST-PRODUCTION **GUILAUME PARENT**
 AVEC LA PARTICIPATION DE **CANAL+, M6 & CINE+**

© 2014 EUROPACORP - M6 FILMS

AFFICHE : **TSK** - CONCEPTION : YDEO - COPYRIGHT PHOTOS : © 2014 EUROPACORP - M6 FILMS / MCFADDEN - ARPAJOU - MANDAVILLE





EUROPA CORP
— DISTRIBUTION —